

# Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

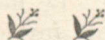
Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

*Dire vrai et faire bien.*

<b>ABONNEMENT</b> UN AN \$2.00 SIX MOIS 1.00 Strictement payable d'avance	<b>REDACTION</b> 80, Rue Saint-Gabriel, Montreal. TEL. BELL MAIN 999	<b>A L'ETRANGER :</b> Un an - - - Quinze francs Six mois - - - Sept francs Strictement payable d'avance
<b>CHAMBRE 44</b> 20 rue Saint-Jacques, Montreal	<b>ADMINISTRATEURS</b> VALIQUETTE & DUBE	Tel. Bell Main 3795

## REVERIE



*A l'heure où monte à Dieu la prière du pâtre,  
 Agenouillé dans l'herbe, au sommet du talus,  
 L'émigré, que le soir ramène au coin de l'âtre,  
 Songe au pays qu'il aime et qu'il ne verra plus.*

*Au pays où l'hiver la prairie est si blanche,  
 Où les champs sont si verts quand l'été va venir;  
 A sa mère au logis qui regarde et se penche  
 Vers le chemin par où son fils peut revenir.*

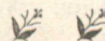
*A tout ce que là-bas, il chérissait naguère:  
 —A son chien qui s'attriste au foyer qu'il défend;  
 Jusqu'au dernier sillon que traça son vieux père,  
 Qui mourut sans pouvoir embrasser son enfant.*

*Au vieux pont qui passait le ruisseau de la ferme,  
 D'où l'on voyait surgir sa chaumière au toit noir;  
 Au sentier raboteux qu'il suivait d'un pas ferme,  
 Quand il menait jadis ses boeufs à l'abreuvoir.*

*Mais quand son rêve ainsi, du foyer solitaire  
 S'envole, et va s'abattre au pays regretté,  
 L'émigré comprend mieux qu'il est seul sur la terre,  
 Et pleure au souvenir du sol qu'il a quitté.*

EUDORE EVANTUREL.

## Le Parfum Imperissable



*Quand la fleur du soleil, la rose de Lahor,  
 De son âme odorante a rempli goutte à goutte  
 La fiole d'argile ou de cristal ou d'or,  
 Sur le sable qui brûle on peut l'épandre toute.*

*Les fleuves et la mer inonderont en vain  
 Ce sanctuaire étroit qui la tient enfermée:  
 Il garde en se brisant son arôme divin,  
 Et sa poussière heureuse en reste parfumée.*

*Puisque par la blessure ouverte de mon coeur  
 Tu t'écoules de même, ô céleste liqueur,  
 Inexprimable amour, qui m'enflammait pour elle!*

*Qu'il lui soit pardonné, que mon mal soit béni!  
 Par delà l'heure humaine et le temps infini,  
 Mon coeur est embaumé d'une odeur immortelle!*

LECONTE DE LISLE.